

La grande solitude du chercheur d'être

Par Gilles Gandy

J'entendais récemment à la radio quelqu'un s'étonner que l'Homme, devant l'immensité des centaines de milliard de galaxies composant notre univers (pour l'instant !), ne se posait finalement qu'une seule question : « sommes-nous seuls ? »

Moi, cette question ne m'étonne pas !

La solitude est notre lot commun : car le « Je » reste notre seule recherche, y compris collectivement. Individuellement le « Je » n'existe en général que par rapport à un « tu » : sans arrêt, le mental juge, compare, analyse, évalue, questionne... pour arriver à situer ce « je » par rapport à l'extérieur. C'est la construction de l'Ego, et cette phase dure longtemps (pour certaines personnes, il n'y a pas d'autres phases).

Il n'est donc pas étonnant que collectivement, les « terrestres » cherchent à se définir par rapport à d'autres, les « extra-terrestres »... Ceci fait aussi partie d'une construction.

Alors, comment devenir des « terrestres extra », ayant conscience « d'être », sans avoir besoin d'un alien monstrueux (ou d'un ange majestueux) pour nous rassurer ?

La réponse est bien sûr intérieure : si nous allons autant chercher des points de repère extérieurs, c'est parce qu'il est difficile d'en trouver à l'intérieur. Nous nous trouvons alors tellement « imparfait » !

La problématique est simple : suis-je capable de trouver « l'Or en soi » sans passer par « l'hors soi » ?

Donc, tous les chercheurs de conscience honnêtes cherchent à l'intérieur... Et que trouvent-ils ? Une grande solitude ! Un vide immense !

Le « Je » n'est-il « Rien » ? On a beau l'avoir déjà lu et entendu par des enseignements spirituels, cela n'empêche pas d'avoir peur quand on rencontre cette solitude.

Heureusement, avant de rencontrer ce vide, il y a beaucoup de choses à traverser. Tout cela peut d'ailleurs occuper l'explorateur pendant des années : les vieilles mémoires, les émotions refoulées, les schémas, croyances, valeurs... Parallèlement, on s'invente d'autres choses : nouvelles émotions, nouveaux attraits, visualisations... On se fabrique une nouvelle personnalité, une nouvelle conscience : du « qui suis-je ? », on retourne au « qui je voudrais être »... Le plus difficile, c'est que cette nouvelle personnalité est maintenant définie par des mots à forte connotation positive : n'est-on pas sur la voie de la spiritualité, de l'harmonie, de l'éveil ?

Pourquoi tous ces détours ? Pourquoi toutes ces recherches ? Nous faisons tout cela pour fuir la seule réalité, celle qui nous fait tellement peur : « Je » est seul !! Je suis seul !

L'Etre, la Présence, la Conscience, Dieu, ... tous ces mots peuvent nous entraîner dans une exploration longue et risquée, pour finalement déboucher sur ce constat : il n'y a rien d'autre que « Je ».

Bon, une fois là, peut-être peut-on enfin se « re-poser » ?

Et bien, ce n'est pas facile ! Imaginez que vous découvriez tous les jours que tout ce qui vous entoure n'est qu'un gigantesque miroir... Vous êtes comme dans le film « Matrix » : autour de vous, ce que vous voyez « n'est pas » (enfin, cela « est » de son point de vue, mais pas du

vôtre). Et si ce que vous prenez pour la réalité n'était en fait qu'une projection, une « fabrication » de vos orifices sensoriels ?

Vous voulez une preuve ? Prenons un exemple concret : vous goûtez une fraise. Essayez d'expliquer vos sensations à quelqu'un : les mots se révèlent tout de suite insuffisants, impossible de communiquer son ressenti à une autre conscience. Faites-lui vivre maintenant l'expérience : tout au plus pouvez-vous lui demander confirmation ! « C'est bon, hein ? » Quelque soit sa réponse, vous l'entendrez exactement à votre manière et ne saurez rien du vécu de « sa » réalité.

C'est la même chose pour ce qui est de la conscience du « Je » : comment expliquer ce ressenti interne à l'extérieur ? Impossible : vous allez éveiller chez l'autre toutes sortes d'émotions et de comportements (agréables et désagréables !), mais vous n'arriverez pas à lui faire ressentir « votre » conscience. En feed-back, c'est même vous qui pouvez vous mettre à douter !

Je vous propose une piste : n'essayez pas de partager ! Acceptez de rester dans votre grande solitude : celle du chercheur d'Être. Comme un Cow-boy célèbre, partez en chantant sur votre cheval, au coucher du soleil, avec derrière vous, vos aventures, et devant... le désert ! Vous connaissez les vraies paroles de la chanson ? « Qui m'aime me suive... ! »
Car la conscience d'être est un aimant.